

I N V I T A T I O N



Pascal Quignard et Mireille Calle-Gruber
vous convient à une rencontre autour de

Morphogenèse L'origine ne cesse pas

Collection Colloque de Cerisy - 338 pages - 32 €

avec la participation de Laurent Derobert,
François Farges, Stefano Genetti et Marie Morel

le 30 mai 2023 à 17 h

à la Sorbonne, Salle Bourjac - 17 rue de La Sorbonne 75005 Paris

Merci de confirmer votre présence au plus tard le 27 mai
à servicepresse@editions-hermann.fr

Avec les contributions de : Emmanuel Anati - Amélie Bonnet-Balazut - Joël Balazut - Catherine Dolto - Nicole Farges - François Farges - Stefano Genetti - Eberhard Gruber - Dimitrios Kraniotis - Marie-Christine Lala - Chantal Lapeyre - Marie Morel - Arno Stern



Compte rendu

En Sorbonne, le 30 mai 2023, s'est tenue, à l'invitation de Pascal Quignard et de Mireille Calle-Gruber co-directeurs, la présentation du livre *Morphogenèse. L'origine ne cesse pas*, paru aux éditions Hermann dans la collection « Colloques de Cerisy ».

Après l'Ouverture exposant les circonstances exceptionnelles de l'ouvrage réalisé, c'est un public faisant salle comble qui a accueilli, fasciné et ému, le programme de projections dont la singularité, loin des sentiers et discours rebattus, touchait, sous divers points de vue, au plus intime, aux angles vifs aux angles morts, du vivant.

Ouverture par Mireille Calle-Gruber

Vous accueillir est une joie d'autant plus aiguë qu'elle a été plus d'une fois différée, et que nous avons, de par les circonstances de la pandémie, opéré une déprogrammation non programmée de notre Colloque de Cerisy sur *Morphogenèse*. Prévu à l'été 2020, il fut reporté en 2021, puis en 2021 annulé.

Pris à revers, nous avons fait à l'envers : rêvé le colloque, rêvé et spéculé sa forme-livre ; avec les énergies des intervenants qui avaient accepté notre invitation est venu l'acte d'écrire ce qui n'avait pas été entendu : ni parlé ni convenu. N'avait pas fait « nous ». Écrire non pas des actes de colloque comme d'habitude, donc, mais pour chacun un écrire inaugural solitaire. Et enfin, qui n'est pas la fin, qui *donne suite*, cette rencontre.

Presque tous les auteurs sont présents : Amélie Bonnet, Joël Balazut, Catherine Dolto, Nicole et François Farges, Stefano Genetti, Eberhard Gruber, Marie-Christine Lala, Chantal Lapeyre, Marie Morel. Emmanuel Anati vous salue depuis Israël, Dimitrios Kraniotis depuis la Grèce. Et Arno Stern que sa santé fragilise se tient éloigné.

Rencontre d'après-le-livre, rencontre-délivre, rencontre post scriptum - non pas dans les somptueux espaces du Château et du Parc de Cerisy, - où vous aurez selon les programmes à votre disposition bien d'autres occasions de vous rendre, et je souhaite la bienvenue au Président de l'Association des Amis Pontigny-Cerisy Jean-Louis BANCEL qui nous fait l'amitié de sa présence et qui dira les mots de conclusion - , pas à Cerisy donc, mais dans ce sanctuaire des lettres qui tient morts et vivants à l'étude, qui fut d'abord un Collège, fondé par Robert de Sorbon en 1275, dont Pascal Quignard, familier de ces lieux, rappelait naguère qu'à l'époque, le roi Saint-Louis « avait donné un sou à chaque lettré pour qu'il se vête et qu'il mange ».

Lorsque nous avons reçu, Pascal et moi, les ouvrages que nous avons laissé pousser chacun son rythme, sa croissance imprévisible, ses raisons ses imaginaires, nous n'avons pas élagué, pas formaté : nous avons accueilli les fortes crues, les développements ramifiés, les rejetons courts et drus, foison d'images et pas d'image.

Tout était trésor.

Tout était génial : c'est-à-dire surgissement natif.

« Morphogenèse », qui désigne au sens strict en français, l'ensemble des transformations de l'embryon pour acquérir sa forme humaine, « Morphogenèse » prenait une extension infinie dans le champ de la création au regard de tout œuvre : paléontologie, haptonomie, linguistique, peinture, danse, littérature, psychologie, psychanalyse, philosophie, pédagogie : tout était dans une dissemblance prolifique.

Au Jardin des Plantes voisin, les jardiniers ces temps-ci montrent comment on fait une haie en plessis. Les branches d'arbrisseaux sont ployées les unes *avec* les autres pour composer *entre elles* la forme aléatoire d'un lacis orienté, *tout en continuant*, chacune, sa poussée propre, sa morphose, de façon débridée, unique, généreuse.

Des textes et des images reçus nous avons fait un plessis. Notre livre est une haie vive. Vive : grâce à la générosité des éditions Hermann. Philippe Fauvernier, que je remercie de partager notre rencontre, n'a jamais compté les images, ni les reproductions en quadrichromie, ni la difficulté d'une élégante mise en pages - tout cela sans quoi il n'y aurait pas eu de morphogenèse du livre.

Ce livre est un assemblage de trésors sans pareil - trésors dont le chaos c'est-à-dire *l'ouvert* tenacement maintenu donne raison à l'« inattendu attendu » (l'expression de Bach pour désigner la forme de la fugue) qui l'informe, où chaque croisée est révélatrice de formes en gestation. Rebonds, mouvements, étoilements comme autant d'enseignements.

L'effort de persuasion n'abolit pas la puissance de dispersion.

L'émotion va plus vite que la pensée. Le style la grave dans la lenteur.

L'écrit dépose, l'image saisit, les corps impriment.

Il y a une exactitude de l'émotion dessinante et dansante.

Il y a un alphabet des choses aimées dont chaque domaine d'étude explore le mystère des métamorphoses.

C'est à l'aune de ces signes que le passage de témoin, d'expérience en expérience, de page en page, élabore, dans *Morphogenèse*. *L'origine ne cesse pas*, une scrutation païenne, aurorale, méditative, de la vie et de la mort.

Le tumulus d'Aineia conservé au Musée archéologique de Thessalonique, qui nous est cher à tous deux, nous l'avons voulu en couverture. Cette tombe d'une enfant, Pascal Quignard l'a célébrée en hommage à Sainte Eulalie, dont le prénom *eu-lalia* en grec ancien signifie « Belle parole », et en hommage à la littérature française qui naquit en 881 avec la *Cantilène de Sainte Eulalie*, son chant funèbre, premier texte traduit en langue romane.

Nous avons choisi l'image d'Aineia pour la douceur avec laquelle les couleurs unissent vie et mort dans cette minuscule chambre funéraire ornée comme une chambre d'enfant.

Pour le colloque rêvé, il y aurait eu des images qui bougent : films, vidéos, performances, récit-récital. Ce sont quelques-unes de ces projections que nous vous proposons de visionner.

Présentation Projections

Pascal Quignard présente :

- Miquel Barcelo dans son atelier réinscrivant le grand-duc de la grotte Chauvet ;
- Stéphane Batut filme Les funérailles chamaniques d'une jeune femme au Tibet ;
- Extrait de *La rive dans le noir*, Performance de ténèbres : Ba Yo le corbeau joue avec Pascal Quignard.

François Farges, obstétricien, échographiste, présente deux « Scènes de la vie foetale » :

- Fœtus évanescent ;
- Fœtus des jumeaux.

Mireille Calle-Gruber présente :

- Extraits de *Triptyque avec Claude Simon* : lieux et paroles d'écrivain, filmé par Peter Brugger et Georg Bense pour la Télévision allemande, Saarbrücken, 1974 ;
- Robert Cahen, *Corps flottants*, œuvre vidéo d'après le roman-haïku de Sôseki, *Oreiller d'herbes*, conception sonore de Michel Chion, 1997.

Laurent Derobert, mathématicien, artiste, auteur de *Mathématiques existentielles* :

- Film vidéo, *Les pas de danse dans la nuit*, avec Marie-Agnès Gilot, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, Pascal Quignard, Laurent Derobert.

Stefano Genetti, Università di Verona, présente :

- Extrait du Récit-récital de Pascal Quignard, *Ballet de l'origine de la langue et de la littérature françaises*, Fonderia Teatro Aperto, Verona, 2016.

Marie Morel, peintre, présente :

- Montage d'extraits de son film autobiographique autofictionné, mettant en scène la genèse de l'oeuvre : *L'atelier de Marie Morel* (2021).

Le témoignage de Jean-Louis Bancel, consigné dans ses *Miscellanées*, ci-jointes avec son autorisation, est la meilleure conclusion que l'on puisse apporter à ce compte-rendu.

Mireille Calle-Gruber